

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< Province du Nord Kivu Territoire de Lubero_ Chefferie Batangi_Groupement Musindi, et Itala
Axe Mighobwe- Kirumba-Kayna-Bulotwa et Kanyabayonga en Zone de santé de KAYNA>

Date de l'évaluation : 05- au 07 Mai 2019

Date du rapport : 08-09 Mai 2019

Pour plus d'information, Contactez :

Daniel AHULA de OCHA : ahula@un.org; Emmanuel Mbusa de CEPROSSAN : mbusaemma@ceprossan-rdc.org;
Erasme PAHALI et Edi de APETAMACO : apetamacoasbl@gmail.com

Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvements de population	☐
Date du début de la crise :	A partir du 06/01/2019	
Code EH-tools	MIGHOBWE : 2753 , KIRUMBA : 2752 , KAYNA : 2748 , BUNYANGINGI : 2750 , KANYABAYONGA : 2749	
Si conflit :		
Description du conflit	Le mouvement des populations était principalement dû aux affrontements entre groupes armés, milice, FARDC et gardes parc dans les endroit suivants : à Nduali, Marestora et Mavokati dans le parc des virunga conflit opposant les mai mai Mazembe aux gardes parc et aux FARDC et au déguerpissement des agriculteurs, incendie des produits et des cultures des agriculteurs dans le parc des virunga. A Mbughaviynwa, Kasiki, buleusa, Miriki, Kitobindo, Bunyatenge, Kanyatsi Tama et Masika mouvement causé par les conflits opposant groupes armés entre eux, FARDC -groupes armés dans le but de chercher l'occupation du milieu pour chacune des parties impliquées. Pour le cas des déplacés à provenance de Rutsuru, ils fuient les affrontements dus aux conflits interethniques d'une part et d'autre part le conflit opposant les forces loyalistes aux groupes armés mais aussi groupes armés entre eux. Ces mouvements ont été signalés à partir du mois de Janvier 2019 jusqu'au mois de Mars 2019.	

Différentes vagues de déplacement depuis janvier 2019 en mars 2019			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
KANYABAYONGA ; De janvier 2019 à mars 2019	2786 dont 1809 ménages dans la partie Lubero de la cité et 977 Ménages dans la partie Bwito	Kateku, Kalembe, Ihula, Katobo, Kasiki, Busekera, Ndwali, Mbwavinywa, Beni, Bunyatenge,	Affrontements entre les UPDI/Mazembe contre les NYATURA, NYATURA entre eux Mais aussi le déguerpissement des

		Kanyatsi, Mirangi, Kyaghala, Kishishe	agriculteurs par les Eco- gardes de l'ICCN dans le parc de Virunga
BUNYANGINGI et BULOTWA ; De janvier 2019 à mars 2019	1770 Menages dont 826 ménages à Bulotwa(Buyirima) et 944 ménages à Bulotwa(Bunyangingi)	Ndwali, Kanyatsi/Tama, Bwavinywa, Kateku, Busekera, Luhanga, Mukumomole, Kanune, Kyambuli, Mirangi, Luso, Kikuku, Kishishe, Nyanzale, Katsinga, Katsibwe, Marestaurent	Affrontements entre les IPDI/Mazembe contre les NDC/R Mais aussi le déguerpissement des agriculteurs par les Eco- gardes de l'ICCN dans le parc de Virunga
KAYNA ; De janvier 2019 à mars 2019	2613 Ménages	Ndwali, Marestaurent, Kakindo, Katsibwe, Masika, Kanyatsi, Karambi, Mbwavinywa, Kateku, Bwalanda, Mine, Mirangi, Luhanga, Pitakongo, Buleusa, Kyanika	Affrontements entre les IPDI/Mazembe contre les NDC/R Mais aussi le déguerpissement des agriculteurs par les Eco- gardes de l'ICCN dans le parc de Virunga
KIRUMBA ; De janvier 2019 à mars 2019	398 Ménages	Ndwali, Kakindo, Kanyatsi, Karambi, Mbwavinywa, Pitakongo, Muhungama, Mwekwe, Vusavali, Kasinga	Affrontements entre les IPDI/Mazembe contre les NDC/R Mais aussi le déguerpissement des agriculteurs par les Eco- gardes de l'ICCN dans le parc de Virunga
MIGHOBWE ; De janvier 2019 à mars 2019	1098 ménages	Virira, Masika, Karambi, Kanyantsi/Tama, Kisisi, Ndwali, Ivimbo	Affrontements entre les IPDI/Mazembe contre les NDC/R Mais aussi le déguerpissement des agriculteurs par les Eco- gardes de l'ICCN dans le parc de Virunga

Référence de la source donnée ;

- ✓ Chef de groupement Kanyabayonga/Bwito
- ✓ MATIMANO VITEGHERO, Secrétaire administratif la commune rurale de Kanyabayonga, Contact ; 0999230700
- ✓ KAMBALE KAMUHA Jadot, Directeur de l'EP Mapera à Bulotwa, Contact ; 0971743984
- ✓ KASEREKA MWENDAPOLE, Président Comité des déplacés Bulotwa, Contact ; 0994618709
- ✓ PALUKU KIHUNDU JOSAPHAT Directeur EP les petits DALZON Kayna, Contact ; 0993297922
- ✓ Emmanuel, Président comité des déplacés KAYNA, Contact ; 0999148999

✓ Justine KAHAVIRAKI Vice présidente du comité de la société civile KIRUMBA ; 0971605200 ✓ KASEREKA VOITURE Chrysostome, délégué adjoint du gouverneur à KIRUMBA, Contact ; ✓ KASEREKA NGELEZA Secrétaire localité Mighobwe, Contact ; 0975086083				
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Dans la zone de provenance on rapporte des cas de vol, de pillage, de destruction des maisons, d'assassinat, de torture, d'extorsion des biens, viols, de recrutement des enfants mineurs dans l'armée et mode de paiement du Jeton. Ces genres de menaces sont toujours observés dans la plupart des endroits cités ci-haut.			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	La distance moyenne entre zone de départ et zone d'arrivée varie d'une zone à une autre. Pour le cas de Nduali, Marestora et Mavokati dans le parc de virunga la distance moyenne est 40 km. Néanmoins, il sied de signaler que la zone de provenance a un relief montagneux qui rend le déplacement difficile ce qui fait que le voyage peut faire un jour et demi à pied comme c'est inaccessible. De l'autre côté, donc de l'ouest la distance varie entre 35 et 60 km.			
Lieu d'hébergement	☒ Communautés d'accueil : 75% ☒ Maison cédée gratuitement par les propriétaires		☒ Maison à location	
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Certains souhaitent le retour dans leur milieu en condition qu'il y ait restauration de la sécurité. D'autres néanmoins n'envisagent plus le retour, ils veulent plutôt l'intégration locale car se référant aux genres de conflits qui ont occasionné leur déplacement, ils pensent que ce sont des conflits qui ne finiront pas.			
Si épidémie/ cholera				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Kayna/AS Nyamiindo	6 cas de choléra dont l'âge est supérieur à 5 ans	RAS	1	Kayna
Nyamiindo	9 dont l'âge est inférieur à 5 ans	RAS	0	Kayna
Perspectives d'évolution de l'épidémie	L'évolution est positive car on compte plus de trois semaines sans enregistrer de nouveau cas. Notons par ailleurs que la campagne de vaccination contre le choléra est cours dans toutes les aires de santé qui ont été touchées par l'épidémie.			

1.2 Profil humanitaire de la zone

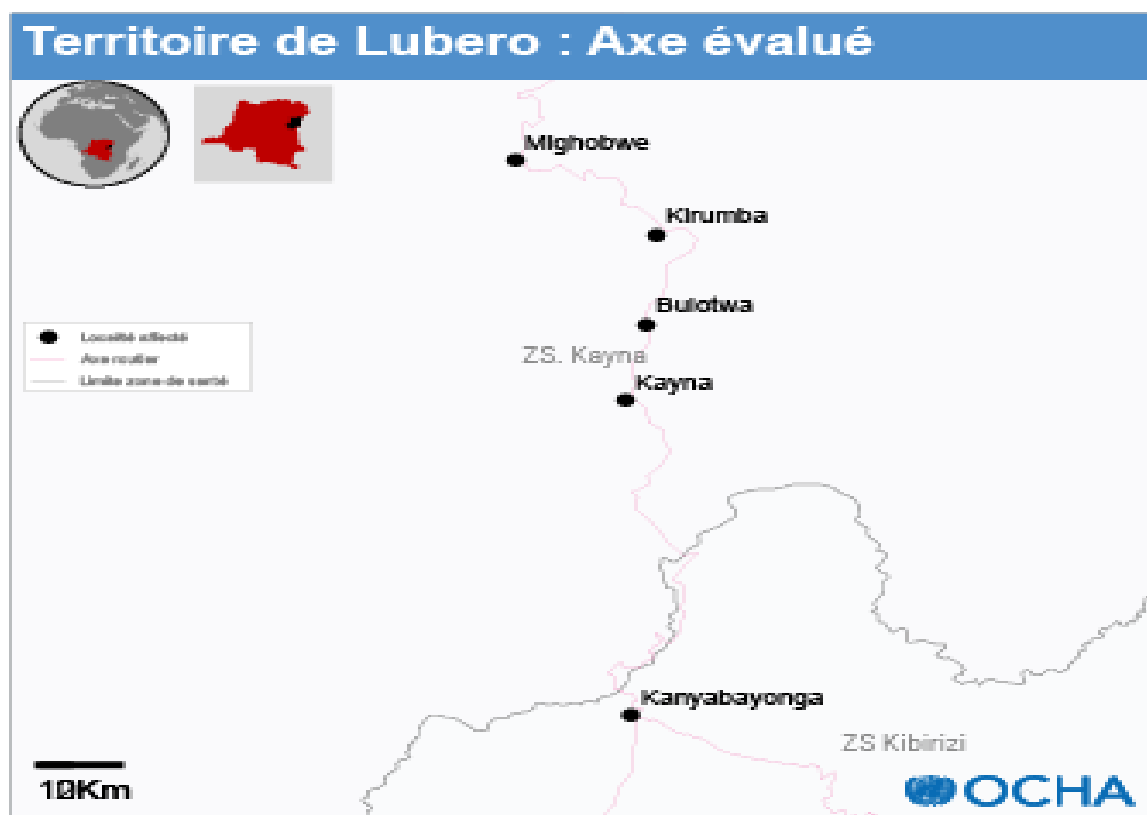
Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Epidémie d'Ebola	PCI, Surveillance journalière, accompagnement psychosocial et l'éducation	KAYNA	OMS, UNICEF (DRC et MEDAIR)	Population locale
Sources d'information		Les autorités sanitaires		

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Nous avons constitué 2 groupes de discussion (groupe des femmes et groupe des hommes) composé chacun de 25 personnes. A part ces groupes de discussion nous avons également enquêté 3 informateurs clés dans chaque localité.
--------------------------	--

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Source : OCHA et Partenaires

Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Carte créée le 22 mai 2019

Techniques de collecte utilisées	- Questionnaires auprès des informateurs Clés - Questionnaires auprès des focus groupes Approche : - Discussion - Entretiens individuels - Observation, - Visite des structures sanitaires, des EP et des points d'eaux - Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires
Composition de l'équipe	Emmanuel MBUSA PHP Terrain du CEPROSSAN, télé. +243821577711, +243991874049 ; Elisée KALERE P. FOCAL Choléra au CEPROSSAN, tél.+243993636607 ; Isaac Superviseur des soins au MEDAIR, tél.+243810521930 ; Edi Agronome terrain de l'APETAMACO, tél.+243975585303 ; Erasme PAHALI Modérateur de l'inter agence Sud-Lubero, tél.+243994121589 ; Alain Agronome de l'APETAMACO, tél.+243998231888 ; Jonas chargé du programme de l'éducation à l'APETAMACO, tél. +243994456245 Yvette KASIMBA Zootechnicienne de l'APETAMACO. Amani coordonnateur de SIJFMCO Daniel AHULA de OCHA, 0813133344

Besoins prioritaires / Conclusions clés

<i>Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
Besoins en éducation : Salles de classe, manuels scolaires, matériels didactiques	Construire des classes semi permanentes pour permettre aux enfants d'étudier aisément. Assister les enfants déscolarisés suite à la crise ; Equiper les écoles d'accueil des enfants déplacés en pupitres.	Les élèves et les enseignants
Besoins en Sécurité alimentaire : Vivres (haricot, maïs, patate douce, arachide, riz et l'huile) et élevage des petits bétails	✓ Organiser une assistance en cash ou foire dans la zone et appuyer l'agriculture en apportant des semences et autres intrants agricoles ; ✓ Distribuer les vivres aux ménages des déplacés et familles d'accueil ; ✓ Appuyer l'élevage de petits bétails	Ménages déplacés, et familles d'accueil

	dans la zone en distribuant des intrants.	
Eau Hygiène et assainissement Accès à l'eau potable, amélioration de l'assainissement et hygiène	Renforcer l'approvisionnement en eau dans les villages en vue de palier le problème d'insuffisance. Construire les infrastructures sanitaires aux FOSA et aux EP. Renforcer la promotion de la santé publique dans les communautés.	Ménages déplacés, et familles d'accueil
AME et Abris - Besoins en moyens pour acheter les matériaux de construction, frais de mains d'œuvre. - Casseroles, support de couchage, habits et récipients de collecte, stockage et transport de l'eau	✓ Organiser le cash pour permettre aux familles d'accueil et ménages des déplacés d'améliorer leur abri. ✓ Organiser le foire en faveur des ménages des déplacés et les familles d'accueil.	Ménages déplacés, et familles d'accueil
Santé et Nutrition Accès aux soins de santé et aux intrants nutritionnels (plumpy nut et biscuit compact)	Instaurer le système de gratuité des soins à faveurs des déplacés, réhabiliter les centres de santé et appuyer les structures en prenant en charge les enfants mal nourris.	Déplacé et Familles d'accueil
Les secteurs concernés sont : Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, et protection		

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque de stigmatisation des personnes en souffrance est probable lors de l'identification des bénéficiaires en donnant priorité aux membres des familles et amis de ceux qui effectuent l'opération. Mesures de mitigation Les acteurs humanitaires ne doivent pas se fier seulement aux comités des déplacés, ils devraient mettre l'accent sur la participation des leaders religieux, société civile, chefs coutumiers et les associations locales pour éviter l'identification des faux bénéficiaires.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Il existe le conflit entre les comités des déplacés dans certains endroits notamment à Kanyabayonga où il y a la partie du territoire de Lubero et l'autre de la chefferie de Bwisha en territoire de Rutsuru. Mesures de mitigation Impliquer les deux parties dans l'opération de l'identification des bénéficiaires et associer les chefs de tous les côtés pour éviter l'accentuation des conflits dans la communauté.
Risque de distorsion de l'offre et de la demande de services	RAS

Accessibilité

Accessibilité physique

Type d'accès	Les 5 agglomérations cibles de l'évaluation sont toutes accessibles car situées toutes au bord de la route nationale n° 4.
--------------	--

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Sur le plan sécuritaire, les axes ciblés sont en grande partie sécurisés car ils sont sous contrôle des forces armées de la DRC et la police nationale. Cependant quelques endroits sont réputés insécurisés surtout pendant les heures vespérales à cause de présence des hommes armés qui inquiètent les passagers. Il s'agit entre autres du tronçon entre Kirumba-Migobwe et Kayna-Bulotwa.
-------------------------	---

Communication téléphonique	Airtel : fiable, Vodacom : fiable, Orange : fiable,
----------------------------	---

Stations de radio	Lister les stations de radio avec couverture dans la zone - Radio Communautaire Lubero-Sud, - RCMA - RTGL - CONGO ONE - RRKA - RCM
-------------------	---

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non ☒ Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
--	---

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Kidnapping	MAPERA/ KINYONDO, VUSESA, MBUGHAVI NYWA, MATEMBE, KAYNA	Bandit à mains armées	24	Parmi ces victimes on compte 4 à MAPERA, 3 à Mbughavinywa, 8 à Vusesa, 5 dans tronçon Vutsorovya-Hutwe, 4 dans le tronçon Kayna-Luofu. Par tous ces cas ont enregistré 3 qui restent toujours entre les mains des ravisseurs.
Extorsion des biens	Kayna	Personnes non identifiées	18	Le dernier cas en date du 21 Mai 2019.
Meurtre	KASANDO/ KIRUMBA	Justice populaire, femme de la victime	4	Les causes de l'assassinat c'est le vol des chèvres et l'accusation de sorcellerie. La femme de la victime l'a cogné avec un pilon à Kaseghe à plus ou 8 km de MIGHOBWE.
Vols des récoltes	MBUGHAVI NYWA	NDC/R , NYATURA et FDLR Rudi	12	Les cultures visées sont surtout les pommes de terre, patate douce et haricot. Cette situation s'est régénérée depuis que ces groupes armés ont renforcé leurs positions dans la zone.

Agression sexuelle	BULOTWA et MIGHOBWE	Personnes non identifiées	9	Tous ces cas été recensé dans l'intervalle de 1 mois sans compter les cas isolés.
Taxes illégales	MIRIKI, KIMAKA, MBUGHAVI NYWA, KYAMBULI, KANUNE, KANYATSI TAMA,MASI KA,KAMAN DI-LAC...	MAZEMBE, UPDI, NDC	Plusieurs	Ces cas sont surtout recensés dans les lieux de provenance des déplacés.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Entre les groupes armés et les communautés locales les relations sont fragiles.			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	☒ oui dans les sites d'accueil des déplacés. Néanmoins, dans les zones de provenance il n'existe pas d'instance gérant des situations pareilles.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La population déplacée n'a plus accès aux champs, aux soins de santé, à l'éducation et marché.			
Présence des engins explosifs	☒ oui			
Perception des humanitaires dans la zone	Les humanitaires sont bien accueillis dans la zone sauf les incompréhensions surviennent quand il s'agit de mener les activités de riposte contre Ebola dans certains endroits.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////////////////////// ////////	//////////////////////////////////// ////////	//////////////////////////////////// ////////	//////////////////////////////////// ////////
Gaps et recommandations	RAS			

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non			
Classification de la zone selon le IPC	☐ RAS			
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Avant la crise la population prenait 3 repas par jour dans leurs zones de provenance. Tandis que les zones d'accueil vu que le nombre personnes ont augmenté dans les ménages il est actuellement difficile de prendre 2 repas par jour. A l'exception du prix de cossette des maniocs dont le prix a baissé sur le marché, les prix des autres produits agricoles ont haussé depuis la crise. EX : Avant la crise le prix d'une mesure correspondant à 1.5 kg des haricots était 700fc qui aujourd'hui elle se négocie à 1200fc.			
Production agricole, élevage et pêche	Dans la zone de santé de Kayna, les produits agricoles les plus cultivés sont : manioc, haricot, arachide, sorgo, maïs, patates douces et tarons. La culture la plus rentable est le manioc. On préfère l'élevage de petits bétails (chèvre, porc, mouton, lapin) et les volailles (canard et poule). La pisciculture est aussi pratiquée par certains éleveurs. La difficulté liée à cet activité c'est le vol est fréquent dans la zone.			
Situation des vivres dans les marchés	Dans la zone où s'est passé les évaluations il existe 3 grands marchés notamment à KIRUMBA, KAYNA et KANYABAYONGA. A ceux-ci s'ajoutent 3 autres petits marchés qui sont à MIGHOBWE, BULOTWA et BUNYANGINGI. Les prix des denrées alimentaires varient d'un marché à un autre. Exemple d'un prix de farine de manioc : à MIGHOBWE 1kg coute 280 fc, à KIRUMBA 350 fc. Le prix d'une mesure correspondant à 1.5kg de maïs à KIRUMBA revient à 900fc alors qu'à KAYNA c'est 800fc. Pour le cas des haricots une mesure correspondant 1.5kg coute 1200fc à Kirumba et Kanyabayonga. Les produits les plus rares sur le marché nous retrouvons le riz, haricot, pomme de terre, gros Michelin, huile végétale et de palme, oignons, poireaux, choux et les fruits.			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies adoptées par les ménages touchés par la crise sont les suivantes : réduction des nombres des repas par jour, Privation des adultes au profit des enfants, La consommation des repas moins préférés et moins chers, la consommation des stocks prévus pour les semences et la sexualité comme moyen de vivre.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////////////////	////////////////////	////////////////////	////////////////////
Gaps et recommandations	RAS			

Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur
Impact de la crise sur l'abris	Au cours des attaques répétées de Janvier à Mars 2019, la quasi-totalité des déplacés ont due abandonner leurs logements. En milieux d'accueil, sur terrain à Kirumba l'on réalise 398 ménages, MIGHOBWE 1098, KAYNA 2613, BUNYANGINGI et BULOTWA 1770, et KANYABAYONGA 2786 sont hébergés dans les familles d'accueil, dans les

	maisons données gratuitement et certains d'autres dans les maisons à location. Avant la crise 7 personnes dormaient dans un abris et après la crise 12 à 15 personnes dans une maison de 4 à 5 chambres.			
Type de logement	☐ Dans des maisons abandonnées ☐ Centre collectif (école, église, etc.) ☒ Familles d'accueil	☒ Maison louée ☒ Maison empruntée gratuitement Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____		
Accès aux articles ménagers essentiels	En grande partie, les familles déplacées sont dépourvues des articles ménagers essentiels à cause des pertes qu'elles enregistrées lors de leur déplacement non programmé suite aux affrontements qui ont eu lieu dans leurs milieux d'origine. Ces ménages utilisent les mêmes AME avec les familles d'accueil. Quand il s'agit de se laver, un bassin est utilisé par les parents et tous les enfants tant des déplacés que des familles d'accueil. Une pratique qui n'est hygiénique. Mêmement pour les cas des ustensiles, plus de 5 personnes utilisent une même assiette lors du partage du repas. Ce qui reste accessible pour la plupart de ces familles déplacées c'est seulement la natte et une paire de drap de lit.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Certes, pour certains ménages déplacés ils utilisent les casseroles, les cuvettes et les bidons de leurs voisins mais qui sont aussi à nombre insuffisant.			
Situation des AME dans les marchés	Malgré la présence des AME sur le marché, la hausse de prix constitue un obstacle pour les déplacés d'accéder à ces articles d'autant plus que ce sont de gens qui vivent sans emploi et au dépend des autres. Un pauvre déplacé qui attrape difficilement 1000fc par jour après travail à la tâche, ne peut pas s'acheter une casserole de 7\$.			
Faisabilité de l'assistance ménage	En cas d'aide humanitaire, les organismes doivent impliquer la communauté locale car connaissant les vrais bénéficiaires. Apporter l'aide qui répond aux besoins réels des populations en souffrance.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations				

Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	Plus de 90% de la population vivent de l'agriculture. L'élevage, le petit commerce et l'artisanat sont aussi les activités constituant les moyens de vivre de la population de la zone de santé de Kayna. Actuellement la zone est menacée par une sécheresse qui a impacté négativement sur les rendements.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les ménages des déplacés vivent difficilement car ils n'ont pas de moyen pour leur permettre de survivre. Ceux-ci dépendent à plus de 80% des familles d'accueil pour certains, de la prostitution et du travail à la tâche pour d'autres. Une autre partie des déplacés vivent grâce aux dons de personnes de bonnes volontés et de mendicité

		dans les marchés.		
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations				

Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Grâce à l'existence des marchés sur place qui fonctionnent le Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi il y a lieu d'organiser le cash en faveur des ménages des déplacés. Sur ces marchés on y trouve les vivres, les vêtements, les ustensiles, les supports de couchage, les matériaux de construction, les intrants agricoles, les bêtes et j'en pense. Ce sont ces éléments qui nous amènent à conclure que l'organisation du cash est faisable dans les milieux d'accueil des ménages déplacés.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la zone d'accueil, il existe 3 coopératives de micro finance dont la semence est la plus réputés ensuite vient COOPECO et MUSAGRI. En dehors de celles-ci, on y trouve des cash point Airtel Money et M-Pesa qui fonctionnent tous les jours avec la capacité de servir en moyenne un montant de 10000\$.

Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Risque épidémiologique	Le constat révélé en est que le nombre des points d'eau est insuffisant, ceci entraîne un fil d'attente aux sources. Certaines sources des vallées existantes ne sont pas protégées et d'autres se situent dans un environnement non adéquat. En rapport avec les latrines, il s'agit d'une minorité des personnes qui accèdent aux latrines hygiéniques. Il faut aussi signaler que dans certains endroits, plus de 20 personnes utilisent une même latrine familiale. Au niveau des FOSA et EP, il y a insuffisance d'infrastructures sanitaires. Non existence d'infrastructure à technologie appropriée aux personnes vivant avec handicap. Plus de 70% de ménages ne disposent pas de trou à ordures et par conséquent ils évacuent leurs ordures ménagères sans tenir compte des aspects hygiéniques.
Accès à l'eau après la crise	Une minorité de personnes ont assez d'eau pour couvrir leurs besoins en eau principalement à Kanyabayonga, Bulotwa et Migobwe. A Kirumba et Kayna la moitié des personnes ont accès à l'eau potable.

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)	
Zone 1 MIGHOBWE	Sources simples aménagées	850	<5NTU	
	Sources non aménagées	RAS	<5NTU	
	Bornes fontaines publiques	1200	<5NTU	
Zone 2 KIRUMBA	Sources simples aménagées	300	<5NTU	
	Sources non aménagées	RAS	<5NTU	
	Bornes fontaines publiques	420	<5NTU	
Zone 3 KAYNA	Sources simples aménagées	204	<5NTU	
	Sources non aménagées	204	<5NTU	
	Bornes fontaines publiques	444	<5NTU	
Zone 4 BULOTWA	Sources simples aménagées	1638	<5NTU	
	Sources non aménagées	180	<5NTU	
	Bornes fontaines publiques	RAS	<5NTU	
Zone 5 KANYABAYO NGA	Sources simples aménagées	2191	<5NTU	
	Sources non aménagées	RAS	<5NTU	
	Bornes fontaines publiques	3600	<5NTU	

Commentaires : Au regard des données figurées dans ce tableau, le constat en est que le ratio n'est pas atteint dans presque tous les endroits car le nombre des personnes par point d'eau dépasse la moyenne. Plus de 500 personnes au lieu de 500 au maximum utilisent une même source simple et plus de 250 personnes utilisent un même robinet.

Type d'assainissement	Assainissement familial : 40% de familles ne disposent pas de latrines dans leurs ménages et plus de 70% évacuent leurs ordures ménagères sans règle d'hygiène.	Défécation à l'air libre : Oui Les pratiques de défécation à l'aire libre sont signalées dans toutes les agglomérations bien que pas à grande proportion néanmoins elles s'observent en brousse, dans les chantiers des maisons, autour des latrines, dans les rues et dans certaines cours des ménages.
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non Il sied de signaler que malgré les pratiques de défécation à l'air libre, aucun village n'est encore déclaré officiellement « libre de défécation à l'air libre »	
Pratiques d'hygiène	Moins de 5% des ménages ont des dispositifs de lavage des mains. Type de produit utilisé : pour certains le savons ou la cendre et d'autres ne recourent à aucun produit.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Kit de lavage des mains	CEPROSSA N	A.S MIGHOBWE, NYAMIINDO	CS, EP, EGLISES, BUREAUX ADMINISTRATIFS	Les kits ont été donnés dans le cadre de la riposte contre le choléra
Chloration de l'eau	CEPROSSA N	A.S MIGHOBWE, NYAMIINDO	Population locale	La chloration concernait les eaux puisées aux sources de vallées.
Education sur l'hygiène	CEPROSSA N	A.S MIGHOBWE, NYAMIINDO	Population locale	Messages clés :se laver les mains au savon ou à la cendre pendant les 6 moments critiques, boire de l'eau traitée ou chlorée avec du chlore, conserver l'eau dans les récipients propres et fermés, utiliser les latrines et éviter la défécation à l'aire libre,... Cette éducation s'effectuée dans les églises, aux EP et dans la communauté.

Gaps et recommandations	Pas des latrines à nombre suffisant aux EP et aux FOSA, les sources d'eau existantes endommagées, manque de dispositifs de lavage des mains dans les ménages. De ce fait, il faudrait renforcer le nombre des latrines aux EP pour atteindre le ratio et faire la séparation des latrines garçons et filles. Renforcer le nombre des latrines et douches aux FOSA en tenant compte de séparation Homme-femme, réhabiliter les sources de vallées pour renforcer la quantité d'eau dans les communautés et appuyer les familles vulnérables à la construction des latrines dans leurs ménages.
--------------------------------	---

1.1 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non Des cas de malnutrition sont notifiés, mais toutes les structures n'ont pas des intrants nutritionnels pour la bonne prise en charge.
Risque épidémiologique	La taille de la population a augmenté dans les ménages d'accueil (une forte pression dans les ménages d'accueil) Pas d'eau suffisante pour toute la population voire même au niveau de CS/CSR, quelques villages n'ont pas accès à l'eau tous les jours càd ont fait de rotation pour puiser (risque des épidémies opportunistes telles que le choléra et Ebola)
Impact de la crise sur les services	Les FOSA d'accueil sont intactes sauf dépassées par le nombre de malades Certaines structures du lieu de provenance ont été pillées, détruites, n'ont plus de

	à consulter par jour	médicaments, matériels et personnel pour ceux la qui retournent				
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)						
Indicateurs collectés au niveau des structures	CS 5 NYA MINDO	CS1 BULOTWA	CS2 SINGAMWA MBE	CS3 KIRUMBA	CS4 MIGHOBWE	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	47.3%	31.6 %	77, 3 %	24.2 %	15.8 %	39.4 %
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	32%	8.5 %	4,9 %	22.2 %	4.4 %	14.4 %
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	82%	21.9 %	11,4 %	60% %	11.1 %	37.3 %
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	7%	17.6 %	24,6 %	24.4 %	40% %	22.7 %
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	0.2%	0.4 %	4, 3 %	0.6 %	0.5 %	1.2% %
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Commentaire : Ces données concernent le mois d'avril 2019. En rapport avec la malnutrition, les nutritionnistes n'arrivent pas à recenser tous les cas d'autant plus que les CS ne sont plus dotés d'intrants. Ainsi donc, ces différentes valeurs peuvent ne pas refléter la réalité des villages.						
Services de santé dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :					
Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnell e	Nb portes latrines
Cs BULOTWA	CS	15	5	4 mois	0	4
CS SINGAMWAMBE	CS	19	5	10 Jours	0	4
CSR KIRUMBA	CSR	30	21	0	1 BF	12
CS MIGHOBWE	CS	16	6	0	1 BF	5
CS NYAMIINDO	CS	80	7	0	0	4
Commentaire : Parmi les latrines existantes au CS NYAMIINDO 2 sont déjà pleines et elles ne sont pas vidage ables suite à leur mode de construction. 12 portes latrines au CSR de KIRUMBA dont 4 construites à dure à 2005 et 8 latrines semi-permanentes. Il faut aussi signaler que les 5 latrines existantes au CS MIGHOBWE sont déjà pleines. Cependant, par ses propres moyens le CS est en pleine construction de 4 portes latrines semi-permanentes.						
Réponses données						

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Cs BULOTWA	RAS	KAYNA	IDPS/RETOURNES/MEN AGES D'ACCEUIL	PAS D'APPUI
CS SINGAMWAMBE	RAS	KAYNA	IDPS/RETOURNES/MEN AGES D'ACCEUIL	PAS D'APPUI
CSR KIRUMBA	RAS	KAYNA	IDPS/RETOURNES/MEN AGES D'ACCEUIL	PAS D'APPUI
CS MIGHOBWE	RAS	KAYNA	IDPS/RETOURNES/MEN AGES D'ACCEUIL	PAS D'APPUI
CS NYAMIINDO	RAS	KAYNA	IDPS/RETOURNES/MEN AGES D'ACCEUIL	PAS D'APPUI
Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)			

Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Impact de la crise sur l'éducation	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien __6__ Ecoles, occupées par les déplacés dans la zone d'arrivée, combien __0__		Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒ Oui, Si oui, combien de jours de rupture 120	
	L'impact de la crise sur l'éducation se manifeste sur différents niveaux : ▪ Au niveau qualitative : les enfants très stressés ne se concentrent plus aux études et par conséquent on assiste à une faible assimilation de la matière; ▪ Au niveau social : faible rémunération des enseignants due au non paiement des frais scolaires par les écoliers déplacés ; ▪ Au niveau logistique : manque des objets classiques, insuffisance de manuels scolaires, insuffisance de l'équipement scolaire et faible capacité d'accueil ; ▪ Sur le plan hygiénique et assainissement : le nombre des latrines aux EP est insuffisant d'autant plus que plus de 60 garçons utilisent une porte latrine au lieu de 50 selon le standard WASH et plus de 50 filles au lieu de 40.			
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie	Total	Filles	Garçons
	Population autochtone	RAS	RAS	RAS
	Déplacés	RAS	RAS	RAS
	Commentaire : pas d'accès aux données			
	De ce tableau il ressort que le taux de non scolarisation de déplacés est de%, une situation très critique nécessitant une intervention immédiate.			

Ecoles primaires	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
KYENGERO	Catholique	830	24	35	21	oui	10/8
MIGHOBWE	Protestante	730	21	35	17	oui	10/7
KAYNA	Catholique	929	33	28	27	oui	17/17
2 KIRUMBA	Officielle	1287	25	51	23	oui	18/12
KAGHANDO	CBCE	325	9	36	6	non	2/2

commentaire

Dans cet échantillon d'écoles primaires les écoliers déplacés occupent 11.6% dans l'effectif total. Plus de 60% de latrines utilisées dans ces écoles ont déjà dépassé leur période d'utilisation, elles exposent les enfants aux risques d'écroulement qui peut intervenir d'un moment à un autre d'autant plus que la durée normale d'une latrine semi-permanente est de 10 ans. La plupart d'entre elles ont été construites en 2007. Nous n'avons pas pu accéder aux données des autres écoles pour donner plus des illustrations par rapport aux besoins.

Gaps et Gaps recommandations

Annexe1 : Images de l'évaluation

Type de latrine utilisée aux EP dans la zone	Fil d'attente au robinet à Kanyabayonga
	

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Noms	Fonction	N° contact	Noms	Fonction	N° contact
Emmanuel Mbusa	PHP	0991874049, 0821577711	Elisée KALERE	P.FOCAL	0993636607
Erasmus PAHALI	Modérateur de l'inter agence	0994121589	ISAAC	Superviseur Medical	0810521930
EDI	AGRONOME	0975585303	ALAIN	AGRONOME	0998231888
Daniel AHULA	AHAO	0813133344			